VERS UNE UTILISATION ACCRUE DE L'HÉTÉROSIS EN AMÉLIORATION DES ANIMAUX ?

par Pierre **Sellier**[1]

Chez les animaux de ferme, l'exploitation de l'hétérosis prend la forme de croisements entre des populations peu ou très peu consanguines (races pures, variétés de race, lignées composites). Quelle que soit l'espèce, la manifestation d'hétérosis est plus marquée pour les caractères de reproduction que pour les caractères de croissance et d'efficacité alimentaire, et elle est quasi inexistante pour les caractères de morphologie de l'animal et de qualité des produits. Le croisement permet de tirer parti de ces effets d'hétérosis mais aussi des effets dits de complémentarité entre des races à vocation maternelle et des races à vocation paternelle. Dans les faits, le croisement s'est surtout développé chez les espèces d'animaux monogastriques à taux de reproduction élevé (poule, porc, lapin), sous la forme structurée d'une pyramide à trois étages (sélection, multiplication, production). Des plans de croisement à trois ou quatre voies sont le plus souvent utilisés et ils impliquent des populations dont la sélection est orientée en fonction de leur position dans le plan. La pratique du croisement est moins répandue chez les bovins et ovins allaitants, et elle est rare, à l'heure actuelle, chez les animaux laitiers (vache, brebis, chèvre), le cheval et les poissons. On perçoit cependant, chez les bovins laitiers, un intérêt marqué pour le recours au croisement entre races dans un nombre croissant de pays.

[1] INRA (Institut national de la necherche agronomique), UMR1313 Génétique animale et Biologie intégrative, 78352 Jouy-en-Josas cedex.

Copyright – Académie d'Agriculture de France – 2010. Séance du 31 mars 2010.